

Christine Delcourt

Le BOIS des HÂTES

Pierre Mainard

LE BOIS DES HÂTES

Du même auteur

Pierre tombale, Esquisse, 1977

Les Amours lointaines, avec Hugues Carcèlès, Éditions Daniel Cointe, 1978

Bréviaire de féminins itinéraires, Prix Froissart, 1982

Femmes-F... âmes, Poésie Vivante de Lutte, 1982

Accorps et à cœur, Prix de la Vague à l'Âme, n° 9-10, 1982

En sombre écho de sourde voix, Les 4 Fils, 1984

Roz an tremen, avec Alan Putoud, Jacques Redval, 1984

Le Mal-mot, Collection Polder n° 28, Décharge, 1985

Statues de sel, 15/10, 1986

Me perdre en ce pays, La Bartavelle, 1987

L'Orage d'aimer, Collection Polder n° 49, Décharge, 1989

Et juste l'effleurement, Traces, 1992

Bara mor, Interventions à Haute Voix, 1993

Place des emmurées, été 1993, Totem Éléphant/Alcatraz Press, 1996

Vous, comme le loup, La Morale Merveilleuse, 1996

Folle, l'éperdue, La Morale Merveilleuse, 1999

Bûcher de Jehanne, Myrddin, 2003

Jeux de massacre, Myrddin, 2004

L'Étoile cardinale, Collection de L'Umbo, 2008

Écrire au corps, Interventions à Haute Voix, 2009

Servante et maîtresse, Le chat qui tousse, 2009

Bruegel, le moulin et la croix, Le Cadran ligné, 2013

Cataracte de la douleur, 5 Sens, 2016

Lèse-intérieurs, Chloé des Lys, 2018

Christine Delcourt a notamment dirigé l'*Anthologie Poésie en Bretagne* aux éditions Plis (1986).

Christine Delcourt

LE BOIS DES HÂTES

suivi de

VOUS, COMME LE LOUP et FOLLE, L'ÉPERDUE

Pierre Mainard

LE BOIS DES HÂTES

pour AMB

ELLE DIT :
« *Réduites et magnifiées.* »

Séduites et signifiées. Le sens joue le jeu, l'essence prend feu. Petit ouvrage fortifié à l'intérieur de l'autre, et dont la chemise s'élime sous le ressac tenace.

Elle dit : induites et magnétiques, sous le choc de l'attraction récurrente. Et la cursive tressaille, l'échelle de corde pleut, l'odeur du chanvre humide musarde entre nos doigts talqués de pollen.

Cinq étamines se fichent en pleine trame des étoffes, qui s'effilochent et filochent.

ELLE DIT :

« Il y a du bûcheron en moi. »

Et les houx, et les bambous, qui ne sont pas de bois, perdent la tramontane. Tout en ramures caduques, les cervidés sont enclins à verser leurs prébendes. Chef d'orchestre, le vent concilie ses bassons, ses clarinettes, ses hautbois, dans les voussures du jardin d'Oé.

Côté cour, c'est toute une rumeur qui s'élève pour que coulissent les feuillages sur l'éclatant acier de ce soleil noir.

ELLE DIT :

« *L'été sera une plage de glace à traverser.* »

Et de vastes étendues où dérapent les doigts envahissent les horizons communs (tant et si partagés). De toutes les audaces revêtu, le givre parcourt et agace l'échine des verdure printanières, soudain figées.

Brûlantes comme les épines du gel, les lèvres gercent, l'encre coagule en pleines veines. Envahisseur né de la jonction de deux saisons antagonistes, la rencontre prend l'aune de toute sa démesure.

Le regard sera une plage bleue de sables mouvants où perdre ses cors et ses biens, ses remords et ses liens.

VOUS, COMME LE LOUP

Comme un loup, se coucher sur un lit de fleurs mourantes.

Saikaku

à vous, bien sûr

(cette question !)

à toi, donc...

(la tremblade)

l'hiver prend gel en la pierre des vasques
le souffle des cimetières décoiffe les angelots de marbre
– vos pas dans les allées désertées –

le muscadet chantait dans les verres cristallins
une bouteille à la mer baptisait les grandes traversées
– votre soif dans le port saumuré –

une manière de feu dans l'assise de l'âtre
les livres déliés qui bousculent les pensées
– mes frissons sous la plume rapace –

(clairière)

les battues aux sentes de l'amour, les granges
abandonnées et le pelage de la tendresse à rebrousse-
plaisir,

tant de force en la fragilité de cet instant de lapereau
timide, au crépuscule où brame le cerf enténébré,

et sur les petits cailloux blancs des baisers aux paupières
baissées, le fin réseau des veinules au sang vert des
herbes que nous avons froissées

FOLLE, L'ÉPERDUE

Le corps de la folie est métaphorique. En état de transport constant, tour à tour ravi par le dehors et le ravissant au dedans.

Monic Robillard

Quenouilles et marais. Ce travail d'équerre ouverte et de patience écussonnée sur l'étoile d'épeire, tranchante comme soie. Navette du quartz.

À la hune et à toit. À la va comme la mousse. Écume de la plèvre, et nuit de cent jours. Fièvre d'eaux troubles et cages d'os pour l'estrapade.

Insensée, Folle? Sans ses bas et ses fonds, en chute libre. Sans cesse perdue, toujours éperdue.

Folle, déliée. Folle, alliée.

TABLE

LE BOIS DES HÂTES	7
VOUS, COMME LE LOUP a paru aux éditions La Morale Merveilleuse en 1996.	53
FOLLE, L'ÉPERDUE a paru aux éditions La Morale Merveilleuse en 1999.	101

Composé par nos soins et achevé d'imprimer par
Copy-Media au mois d'octobre 2022 à Canéjan (Gironde).

Pierre Mainard
4 place Beethoven, 47600 Nérac
www.pierre-mainard-editions.com

ISBN : 978-2-913751-85-9
Dépôt légal : d'octobre 2022

16 €

I. S. B. N. : 978-2-913751-85-9